

blic, est moins moral que dogmatique, comme le dit un des Approbateurs: Et le but de l'Auteur n'est pas tant de prouver l'obligation d'aimer Dieu (dont peu de gens s'avisent de douter) que de rectifier les fausses idées qu'on se forme de ce grand devoir.

Le Pere Bernard prétend que " les contendans
" (de bonne foi comme on les suppose tous) ter-
" mineroient à l'amiable la question, si St. Tho-
" mas decidoit le differend qui les partage; &
" ceux qui seroient condamnés ne se flateroient
" plus d'avoir St. Augustin pour eux. Le moyen
" de persuader, continuë-t il, que l'on a pour foi
" le Docteur Angelique, & conséquemment le
" Docteur de la Grace, est de donner un systéme
" sur le grand Commandement... où l'on voye si
" tout est consequent ou assez suivi sur la matiere
" dont il s'agit, une espece de corps de Doctrine
" qu'on puisse véritablement attribuer à St. Tho-
" mas... par là on concentre là dispute, & on
" empêche les diversions ordinaires aux gens qui
" veulent éluder. On les tient immuablement
" attachés à un point capital sur lequel on les force
" de produire ou de se rendre. Saint Thomas est-
" il pour ou contre eux? voilà, de leur propre
" aveu, le point décisif de la question presente, &
" qu'il faut discuter... Cet ouvrage, dit encore
" l'Auteur, contient quatre parties qui répondent
" aux quatre chefs dont on accuse le Corps pres-
" que entier des Théologiens Catholiques... On
" jugera dans la premiere partie de la plénitude
" du grand Commandement par l'étenduë de la
" Loi qu'il contient & de l'amour qu'il prescrit; &
" si l'on donne lieu de croire qu'il y ait des états,
" des âges & des tems où l'on ne doive point
" aimer Dieu. On jugera dans la seconde partie